

La revalorisation de la traduction française du texte coranique et de son intégration dans l'enseignement de la traduction: l'ellipse, à titre d'exemple

Maître de Conférence Dr. Jaafar A.Z. Rahma Al Musawi
Université de Bagdad
Jaafar.rahma@colang.uobaghdad.edu.iq

**إعادة تقييم الترجمة الفرنسية للنص القرآني
واستخدامها في تدريس الترجمة: الحذف أنموذجا**

م.د. جعفر عبد الزهرة رحمة
كلية اللغات - جامعة بغداد - قسم اللغة الفرنسية
رقم الهاتف: 07710041741
البريد الإلكتروني: Jaafar.rahma@colang.uobaghdad.edu.iq

Résumé :

Cette étude vise à profiter de la traduction du texte coranique au niveau phrastique comme l'une des méthodes utilisées dans l'enseignement d'une langue étrangère. Même si les difficultés de compréhension n'ont pas identique dans la science du langage et dans la didactique des langues, les deux domaines sont unis par un seul cercle d'intérêt. L'étude se concentre sur la traduction de l'ellipse d'un mot, comme un exemple, et sur la façon de tirer parti de ce phénomène linguistique en classe de traduction pédagogique.

Mots-clés: ellipse, enseignement de la traduction, classe de traduction,, coordination, thème , évaluation

Introduction :

Lire et relire la traduction d'un texte littéraire et notamment coranique dans un temps en temps viennent du fait que les études linguistiques se développent jour après jour ou pour la correction du parcours de traduction. Cette revalorisation vise à analyser certains phénomènes linguistiques touchant la structure et la signification ; et la meilleure preuve, d'après nous, est le phénomène de l'ellipse.

Les rapports réciproques entre la linguistique et la traduction sont intimement liés. Ces rapports surgissent forcément avec les approches qui sont basées sur les théories linguistiques. Amr IBRAHIM souligne que : « *Les problèmes techniques de la traduction sont indissociables des protocoles de construction du sens dans chaque langue. On ne peut les résoudre sans interroger ces protocoles et comprendre la logique de leur spécificité dans chaque langue. Il faut pour cela partir du foyer potentiellement prédicatif d'un énoncé et suivre pas à pas les opérations linguistiques qui font de ce foyer potentiel un prédicat effectif.* » (Amr Ibrahim, 2013 : 16)

En fait, toutes les réflexions sur la traduction avaient en commun le fait qu'elles n'étaient pas systématiques. L'introduction des exercices linguistiques, soigneusement choisie, est donc devenue une nécessité dans la didactique de la traduction. Dans cette optique, nous nous demandons pourquoi la linguistique ne prend pas forcément sa place dans la didactique de la traduction ? Quels sont les exercices à illustrer pendant le cours de traduction ?

Le cours de traduction implique deux types d'exercices dans le cadre théorique : exercice a purement pour objet de comprendre le mécanisme de la langue, et que cet exercice s'inscrit dans la linguistique pour la traduction. En d'autres termes, les procédures langagières ne se comparent pas à une autre langue, car l'objectif est d'identifier (décrypter) l'ambiguïté de l'énoncé donné. Le second est l'opération de traduction qui s'inscrit dans la traduction pédagogique. Cette dernière est basée sur la comparaison des langues dont le but est l'apprentissage des langues étrangères.

La traduction du Coran : thème d'imitation grammaticale

Dans une opération de traduction en deux langues forcément différentes, la pratique de la traduction religieuse comprend deux tendances : intralinguale (qui consiste à traduire une langue dans les termes de la même langue) suivie d'une activité strictement traductive, interlinguistique.

Lavault (1998) a proposé deux formes de la traduction pédagogique celle de la traduction explicative et les exercices de traduction; il s'agit du thème et de la version. Le thème se définit comme : « *Un exercice d'expression écrite qui consiste à transposer un extrait de texte en langue maternelle en un extrait de texte en langue étrangère, son objectif est de mettre en pratique les connaissances grammaticales de l'apprenant* ». (Cuq : 2003 : 238)

Cette forme de traduction vise les étudiants de niveau intermédiaire du français afin de réactiver leurs connaissances linguistiques. Elle aura aussi une fonction de vérification et de fixation des points de grammaire étant constitué de phrases isolées de tout contexte.

Le choix d'exemples, de genres phrastiques, empruntés aux traductions du Coran sur l'ellipse en langue arabe étant la langue source de l'apprenant, est un exercice efficace et utile pour comprendre la structure des phrases dans les deux langues, et c'est comme une recette pédagogique pour l'enseignant dans la classe de traduction

L'objet est donc de diagnostiquer les divergences et les semblables de ce phénomène entre les deux langues ; d'autre part, illustrer un moyen afin de simplifier la tâche de l'enseignant dans la classe de traduction en recourant à la linguistique de Lexique-Grammaire. Cela signifie qu'il faut recourir à la description formelle de la phrase et à la combinaison des éléments de l'énoncé.

Nous pouvons dire qu'il y a une grande similarité dans l'emploi de l'ellipse dans les deux langues si nous savons que la langue française est également très riche par les différents moyens dont elle doit communiquer le sens.

Concernant les raisons du choix de la traduction du Coran, nous pouvons les résumer en ceci : le Coran est la seule référence justifiable pour la langue arabe, grâce à ses structures syntaxiques, l'apparition de l'étude grammaticale arabe est avérée. Les linguistes, rhétoriciens et les grammairiens arabes et orientalistes sont accordés sur que la arabe coranique porte merveilleusement tous les phénomènes linguistiques. Ces phénomènes donnent un espace vaste à l'enseignant pour appliquer une méthode d'enseignement de la langue et une traduction pédagogique. Par ailleurs, l'arabe est la langue maternelle des étudiants qu'ils ont étudiée dans leurs études scolaires.

La sélection des traductions de traducteurs par excellence nous fournit aussi des réponses sur le schéma des points communs et des points divergents. Ainsi donc, le thème en classe de traduction sera une tentative didactique dans le but de pratiquer des connaissances grammaticales.

Evaluation de la traduction

La traduction et en particulier la traduction religieuse sont souvent soumises à des contraintes linguistiques de différents niveaux, morphologiques, sémantiques, syntaxiques, discursives, mais aussi à des contraintes socio culturelles imposées par la langue d'arrivée.

La traduction est une œuvre très délicate et périlleuse d'autant plus qu'il s'agit d'un texte sacré comme le Coran. Ce type de traduction (religieuse) est un exercice pour lequel le traducteur doit faire en sorte de prendre toutes les particularités des textes sacrés pour ne pas entraver le sens du texte vis-à-vis des croyants.

En dehors des difficultés habituelles en traduction que sont le transfert linguistique et culturel, ou encore les différentes interprétations possibles d'un énoncé phrastique, et pour que l'enseignant reste l'impartialité, la traduction de texte sacré doit prendre plusieurs autres facteurs en considération :

1. Examiner la signification du texte afin de bien comprendre l'argument de l'auteur en faveur de la traduction.
2. L'impact et l'influence du choix de textes sur la vie religieuse, sociale et culturelle des individus doivent être pris en considération.
3. Les contraintes religieuses qui empêchent la traduction doivent être traitées par la note du traducteur ; il s'agit des énoncés qui n'adoptent pas la langue d'arrivée.

4. Recourir au style formé objectal plutôt qu'au style pléonastique subjectif pour éviter l'interprétation

En traduction, indiscutablement dénoncé par les théoriciens et les praticiens ; la production qui conduit au changement de sens, est rejetée, cependant l'erreur est humaine. En effet, l'erreur est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue : « L'erreur est la manifestation d'un écart par rapport la norme, quelle que soit l'origine de celle-ci. Toute erreur est donc " locale " et " localisée ». (Forquin et Robert 2005 : 381)

Notre exemple: l'ellipse

Il s'agit de l'omission du mot dans la structure d'une phrase: «*Suppression, raccourci dans l'expression de la pensée— fait de syntaxe ou de style qui consiste à omettre un ou plusieurs éléments de la phrase.* » (Petit Larousse, 1998 : p.370.). C'est un phénomène linguistique commun à toutes langues du monde, touchant la structure, et pouvant affecter le sens. Son étude a toujours été liée à la syntaxe et à la stylistique. Mounin a souligné aussi que l'ellipse est : « *Emploi d'un syntagme ou d'un énoncé considéré comme tronqué par rapport à une forme dite normale...* » (Mounin Georges, 1974 : p.122.).

Ces définitions s'accordent sur le fait qu'une omission d'un élément dans une phrase a un effet sur le sens et la forme. Pour bien décrire une langue, les éléments de la phrase doivent être décrits, notamment la possibilité de combinaison. Cette possibilité de la récupération de l'ellipse dans sa forme de la phrase française donne une capacité langagière de l'apprenant. En d'autres termes, la description de ce phénomène linguistique relève la possibilité de reformuler une phrase afin d'arriver à sa signification. C'est la tâche de la didactique de la traduction et des langues étrangères.

Dans cet exemple, nous illustrons la traduction de trois types de l'ellipse : celui du prédicat verbal, celui du prédicat nominal et celui du sujet dans la phrase coranique. Dans chaque exemple, nous ferons une étude analytique comparative de l'ellipse à partir de quatre traductions du Coran en langue française, nous avons deux traductions faites par des arabes. Notre corpus choisi est la traduction de Muhammad Hamidullah et celle de Salah Eddine Kechrid, et deux traductions d'orientalistes, celles de Denise Masson et de Jacques Berque.

L'ellipse du prédicat verbal

L'omission du verbe étant indiquée par le sens apparent dans la phrase. Les linguistes arabes montrent que l'inférence de cette omission du verbe vient du fait qu'il agit sur deux compléments ; il est apparent pour un et implicite pour l'autre comme dans la phrase coranique suivante (Sourate Jonas ; partie de verset 71) :

«فأجمعوا أمركم و شركاءكم»

f:yjma3u amrakum wa shuraka:ukum

V-_{sup} N-_{nr} Pro¹-_{hum} ConjN-_{hum} Pro¹

Les grammairiens et exégètes sont d'accord qu'il existe une omission du verbe (id3o ادعوا). Autrement dit que la structure de la phrase doit interpréter arabe comme:

فأجمعوا أمركم و ادعوا شركاءكم

f:Yijma3uamrakumwa id3o shuraka :ukum

V-_{sup} N-_{nr} Pro-_{hum} ConjVN-_{hum} Pro¹

Le verbe id3o ادعوا n'est pas un verbe support dans cette deuxième partie de l'énoncé. Il n'actualise pas شركاءكم qui, étant un N-hum (nom humain), ne peut pas ou peut très difficilement être prédictif. D'autre part, la reconstitution d'un verbe différent de Yijmau اجمعوا par les grammairiens arabes très discutables et contredit

les règles générales de l'ellipse dans les propositions coordonnées. Il serait plus cohérent de considérer que c'est un second Yij M3u اجمعوا qui a fait l'objet de l'ellipse, même si dans son premier emploi, il est support et dans le second distributionnel, même phénomène n'est pas très courant.

En somme, le verbe id3o أَدْعُو est supprimé dans la phrase coranique en raison de la présence du verbe Yij M3u اجمعوا qui a du sens de la fixation ou de la détermination. Les quatre traductions ont transféré la phrase coranique comme suit:

T. Hamidullah : « concertez-vous avec vos associés, ... ». (p. 217)

T. Kechrid : « Mettez-vous une bonne fois pour toutes d'accord, vous et vos Associés » (p. 277)

T. Masson : « Mettez-vous d'accord avec vos associés et ... ». (p.258)

T. Berque : « Arrêtez donc avec vos associés votre plan ... ». (p.225)

Nos remarques :

1. Les schémas suivants indiquent que les quatre traductions n'ont pas récapitulé le verbe supprimé ce que nous explique que le français a connu l'ellipse du verbe comme la définition suivant: «*Omission syntaxique ou stylistique d'un ou plusieurs éléments dans un énoncé qui reste néanmoins compréhensible, l'ellipse du verbe est courante en français* » (Le Nouveau Petit Robert, 1993 : p.734.).

Nous constatons ci-dessous dans la codification des traductions que le français approche de l'arabe dans ce point:

T. Hamidullah : V N Conj Dét N

T. Kechrid : V N Dét Adj. N PreAdj. N, N Conj Dét N

T. Masson: V N N Conj Dét N

T. Berque : V Conj Conj Dét N Adj.-poss N

2. Les quatre traductions nous présentent différemment la traduction du verbe support *Yij M3u* أجمعوا :

La traduction d' Hamidullah a utilisé le verbe concerter ayant du sens : combiner, organiser, préméditer, préparer et associer quelqu'un à quelque chose. Ces verbes ne donnent pas le sens du verbe arabe *Yij M3u* اجمعوا . Mais, ils donnent le sens de (Consultez vos partenaires) *تشاؤروا مع شركائكم*. Cependant, la traduction de Kechrid et de Masson ont recouru au verbe (mettre d'accord) qui ne donne pas de sens juste mais le sens de l'acceptation (*اتفقوا مع شركائكم*). De plus, la traduction de Kechrid a ajouté (une bonne fois pour toutes) qui a le sens en arabe (مرة واحدة وإلى الأبد) ou (نهائيا). Par contre, la traduction de Berque a trouvé une autre solution, car il a utilisé le verbe arrêter dans la structure (arrêter votre plan). Ce verbe a le sens de fixation et détermination ; notamment, il a ajouté le mot (plan). On peut récapituler leurs traductions comme suit :

Traduction	اجمعوا امرکم	و شركاءكم
Hamidullah	Concertez-vous	avec vos associés,
Kechrid	Mettez-vous une bonne fois pour toutes d'accord	vous et vos Associés
Masson	Mettez-vous d'accord	avec vos associés
Berque	Arrêtez donc votre plan	avec vos associés

En somme, les traductions de (H), (M) et (K) ne traduisent pas fidèlement de sens précis de ce verset en raison de leur choix différent du verbe *Yij M3u* أجمعوا . De plus, la traduction de (K), comme nous avons indiqué, a ajouté le sens de نهائيا (une bonne fois) qui n'existe pas dans la phrase coranique. La traduction de (B) a utilisé le verbe arrêté dont l'un des sens est la fixation, décision, plan approprié à support.

De plus, personne ne peut s'opposer à la traduction de Jacque Berque concernant le mot arabe (Amrakum امركم) par (plan) en français, car nous trouvons dans Al-Munajjid* : le plan signifie l'ordre (sujet), on dit que c'est un plan qui n'est pas de mon esprit, ou dans sa tête se trouve un plan, c'est à dire un ordre.

Nous trouvons le concept de consultation et de planification dans le verbe (اتممر) ordonner), qui est plus que le verbe triple (commander) et de lui (la commande) tel qu'il est venu dans le Coran "le peuple doit vous ordonner de vous tuer" (Sourate Al-Qasas, verset 20), ce qui signifie qu'ils se consultent contre vous et prévoient de vous tuer. (Voir Ibn Manzur, Volume VIII, p. 52). » (AL MUSAWI Jaafar, 2002 : p.69).

3. Le Waw en arabe a été traduit par (Ma3a avec) en français. Cela dit que ce waw n'est pas traduit de waw de conjonction de coordination *واو العطف* mais de Waw d'accompagnement *واو المعية*. Dans ce cas, il n'y a pas d'ellipse dans l'énoncé. Il nous semble que les traducteurs ont recours à l'interprétation d'Abou Ishaq.

Dans cette optique, nous pouvons dire que les traducteurs du texte coranique n'obligent pas à garder la même structure s'il y a une possibilité de transférer clairement le sens, à savoir, la traduction, dans ce cas, est essentiellement une traduction des significations du Coran, et ne pas de sa structure car: *«L'ellipse consiste dans la suppression de mots qui seraient nécessaires à la plénitude de la construction, mais que ceux qui sont exprimés tout assez entendre pour qu'il ne reste ni obscurité ni incertitude »* (Charles Bally, 1951, p.83.)

Or, nous proposons la traduction suivante :

« Réunissez vos associés et arrêtez une décision »

V_{-sup} Dét N_{-hum} Conj V Dét N_{-nr}

Dans notre traduction, d'une part, l'utilisation du verbe Réunir remplace le sens du verbe supprimé *أدعوا* dans le texte coranique alors que l'utilisation de la

conjonction et maintient la structure de la phrase arabe (une phrase a deux propositions) ; d'autre part, la traduction de أمركم par (arrêter une décision) complète le sens ou la finalité de l'ordre de Dieu dans cette énoncé coranique: « *L'équivalence que construit une traduction et qui, dans le meilleur des cas, recoupe une équivalence partagée par un grand nombre de locuteurs authentiquement bilingues, est fondée sur l'identification d'une valeur différentielle formellement identique d'une langue à l'autre* » (Amr Ibrahim, 1999 :75)

L'ellipse du prédicat nominal

L'arabe a connu aussi l'omission du prédicat nominal dans sa structure comme dans la phrase coranique (Sourate AL Ra'ad : verset 35) :

« Ø أكلها دائم وظلها »

Ukuluha da :imwadhiluha

N1 N2 Conj N3 Ø.

Le supprimé dans cette phrase est (permanent دائم) qui est attribut du sujet (son ombre وظلها). Ce verset est constitué de deux phrases nominales formées d'un sujet dite (mubtada') et d'un attribut dite (khabar). L'origine de sa structure est donc:

دائماً أكلها دائم وظلها

Ukuluhada:im wadhiluhada:im

N1 N2ConjN3 N4.

Les grammairiens arabes disent : s'il y a deux phrases nominales ayant le même attribut (khabar), on supprime le deuxième attribut car le sens est clair étant inféré du premier. Les quatre traductions sont

T. Hamidullah : « Ses fruits sont perpétuels, ainsi que son ombrage » (p.352)

T. Kechrid : « sa production est continue, ainsi que son ombrage » (p. 327)

T. Masson : « Ses fruits et ses ombrages sont perpétuels » (p.305)

T. Berque: «Les nourritures en sont perdurables, ainsi que l'ombrage». (p.262)

Les quatre traductions ne récapitulent pas aussi l'attribut supprimé comme les schémas indiquent comme suit:

T. Hamidullah : DétN V-auxiliaireAdj. Conj-coordinationDét N

T. Kechrid : Dét N V-auxiliaireAdj. Conj .-coordinationDét N

T. Masson : Dét N Conj Dét N V- auxiliaire Adj.

T. Berque : Dét N Pro-adjectival Conj -coordinationDét N

Clairement, les trois traductions de Hamidullah, Kechrid et Berque ont recouru à la locution de conjonction ainsi que qui remplace l'attribut supprimé dans la deuxième phrase. Par contre, la traduction de Masson a traduit la conjonction Waw en arabe par la conjonction et en gardant le sens car elle a recours à la technique de l'hyperbate. Nous constatons aussi du point de vue sémantique que le sujet أَكْلُهَا est traduit par (ses fruits) dans les traductions de Hamidullah et de Masson ; mais est traduit par (les nourritures) dans la traduction de Berque ; et dans la traduction de Kechrid par (sa production) qui ne se limite pas au sens de الأكل mais l'étend à la production en général. Par conséquent, le français et l'arabe sont équivalents dans ce type d'ellipse.

L'ellipse du sujet

L'omission du sujet dans la phrase arabe est courante comme dans la phrase coranique (Sourate al qiyamah : verset /26) :

كَلَّا إِذَا بَلَغَتِ التَّرَاقِي

Kalaaith:balagat Ø alraqi

Adv-_{négation} Conj V-supØ-N_{supprimé} N2

Dans cette phrase verbale coranique, le sujet supprimé est (l'âme) que l'on comprend par le contexte, à savoir par le تاءTaa attachée. La phrase commence par

l'adverbe de négation (Kalaa كالا) , puis(ith:a إذ) qui traduit en français par (si, lorsque, quand, donc). Il est à noter de dire que le (ith :a) est nommé en arabe de préposition de surprise حَرْفُ مُفَاجَأَة; il peut en venir après le (Baa, باء) comme خَرَجْنَا فَإِذَا الْأَرْضُ مُبْتَلَّةٌ بِالْمَطَرِ (Nous sommes sortis et la terre était mouillée de pluie). Or, le verbe support (بلغ balaga) qui traduit par (arriver ou remonter) a besoin du sujet ce qui remplace par le (taa تاء) attaché : « *Le noyau de la phrase verbale est le verbe (i.e. une relation temporelle), et il est à la fois spécifié par le sujet et repéré par la situation qui est l'origine des coordonnées spatio-temporelles de l'acte de communication. Cette opération de repérage situationnel donne au verbe ses marques de temps, d'aspect et de modalité, tandis que sa spécification par le sujet lui donne ses marques d'accord en personne, en nombre et en genre. Le sujet, lui, reçoit sa marque casuelle (le nominatif) par le biais de son repérage syntaxique par la notion verbale déjà repérée par la situation* ». (Abdeljabbar Ben Gharbia , 2011 : p. 57)

Donc, la phrase arabe standard (verbe +sujet complément) manque le sujet dans la phrase coranique (verbe balaga sujet \emptyset + objet direct altraqi). En revanche, le français a un caractère séparé dans sa structure. C'est pour cela, les traductions ont été obligées de relever le sujet supprimé comme suit:

T. Hamidullah : « Mais Non ! Quand [l'âme] en arrive aux clavicules ... ». (p. 578)

T. Kechrid : « Mais une fois que l'âme arrive à la hauteur des clavicules ». (p. 780)

T. Masson: « Mais Non ! Lorsque l'âme remonte dans les clavicules ... ». (p. 730)

T. Berque : « Oh ! Quand (l'âme) remonte aux issues de la gorge ... » (p. 649)

Évidemment, la traduction française ne peut pas supprimer le sujet car le français ne forme pas une phrase sans mentionner le sujet. Mais si nous remplaçons le sujet (âme) par (elle), et formons une phrase (Oh !, Quand elle remonte aux issues de la gorge...), l'ambiguïté reste dans la phrase française. Toutes les traductions renvoient donc au sujet supprimé sans le remplacer par un pronom.

Pratique de la linguistique en classe de traduction

La pauvreté de la classe de traduction et son besoin de pratique pédagogique nécessitent l'invention de nouvelles méthodes, et c'est ce qui nous a poussés à penser à enrichir ce module dans le cursus des départements du français. L'exemple de l'ellipse n'est pas la seule moyen cependant, l'enseignant peut recourir à plusieurs phénomènes à titre d'exemple, la traduction des noms propres, les coordinations, les temps, les adverbes, les expressions figées etc. Les objectifs pédagogiques visés dans les exercices de textes religieux peuvent se résumer comme dans le schéma suivant :

Fiche pédagogique	Objectifs linguistique	Objectifs pragmatiques
Nature : thème d'imitation /d'application Type : texte documentaire authentique (phrase coranique traduit en français) Classe : traduction pédagogique Niveau : B1 Compétence : grammaire et traduction Démarche : individuellement ou collectivement	Avoir des connaissances sur le différent système morphosyntaxe entre l'arabe et le français : les modes (indicatifs, subjonctif, conditionnel, etc.), les temps, et les catégories (verbe, nom, adjectif, adverbe etc.) des deux langues Connaitre la fonction de préfixe et de suffixe S'appliquer ses expériences de la différence linguistique.	Mieux connaître l'histoire et les diverses pratiques actuelles de la profession ; Analyser la phrase dans le cadre fonctionnel, Avoir une perception meilleure de sa propre identité comme traducteur ; Mieux apprécier les différentes dimensions du processus de la traduction ;
	Objectifs traductologique	Objectifs socio-culturelle
	Identifier les principaux procédés pour traduire des phrases simples des sujets familiers. Connaitre des conceptions de base en traductologie (L.D, L.A, genre du texte, unité de sens, glose, thème, version, etc.) ; Connaitre des connaissances culturelles et linguistiques afin de faire une distinction entre les fautes de langue et les fautes de traduction.	Comprendre la spécificité linguistique du français et de l'arabe selon une approche contrastive. Distinguer les expressions figées et libres
Applications proposées		
Les modes, les temps, les catégories, les expressions libres et figées, les coordinations, les articles, etc.		

Conclusion :

Le recours à la traduction des significations du Coran, dans la classe de traduction, rassure l'enseignant sur la fiabilité du texte original et la justesse de ses structures, d'autant plus qu'il s'agit de la référence de la langue arabe. D'autre part, celui qui a traduit le texte coranique est un traducteur professionnel dont la traduction et la connaissance des deux langues sont incontestables.

L'intérêt de trouver ou de créer des exercices de forme du thème grammatical ou du thème d'imitation est devenu une nécessité pédagogique pour une langue étrangère en classe de traduction.

En ce concerne notre exemple dans cet article; il s'agit de l'ellipse, on peut le résumer dans trois points: premièrement, le français et l'arabe sont équivalents dans le cas de l'omission du verbe qui agit sur deux compléments dans une phrase de deux propositions, l'une est conjointe à l'autre. Donc, le premier verbe est apparent, et le deuxième est implicite. Deuxièmement, le français et l'arabe sont équivalents aussi dans le cas de l'omission d'un attribut collectif entre deux sujets dans la phrase nominale. Troisièmement, l'omission du sujet est impossible dans la traduction française.

Bibliographies

Abdeljabbar Ben Gharbia, 2011, *Les schémas de phrase en arabe et en français*, Presses universitaires de Caen, Syntaxe et sémantique (N° 12), p. 49-72.
<https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2011-1-page-49.htm>.

Al Musawi, Jaafar, 2002, *Quelques aspects de l'ellipse dans la texte coranique et leurs traductions en français*, Mémoire de master (texte en arabe), sous la direction de Al Hawasi Massoudi et de Bani Amiri, Alger, Université d'Alger.

Bertrand, Eveno et (autr) , 1998, *Petit Larousse compact : Dictionnaire français-français*, Canada, édition Larousse-Bordas.

Charles Bally, 1951, *Traité de stylistique française*, Paris, Klincksieck.

Cuq, Jean Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, , Paris : asdifle, CLE international.

Forquin Jean-Claude et Robert André, 2005, *Dictionnaire encyclopédique : de l'éducation et de la formation*, 3e éd, Paris : Retz /S.E.J.E.R.

Ibrahim Amr H, 1999, *Quelle linguistique pour la Traduction ?*, Texte paru dans *La lingüística aplicada a finales del siglo XX. Ensayos y propuestas*, Tomo 2, (Isabel de la Cruz Cabanillas, Carmen Santamaria Garcia, Cristina Tejedor Martinez, Carmen ValeroGarcés éd.), Actes du XVIIe Congrès national de l'Association espagnole de linguistique appliquée, Alcalá de Henares, 15-17 avril 1999, Alcalá: Universidad de Alcalá, pp.759-771.

2013, *Pourquoi traduire, quels types de problèmes et quelle solution*, p.p. 15-40, texte paru dans *Colloque international, département de français, Faculté de langues et traduction, Université MUST Egypt.*, *Le traducteur et son texte : relations dialectiques, difficultés linguistiques et contexte socioculturel*, les 8 et 9 avril 2013.

Lavault- Olleon, Elisabeth, 1998, *Fonction de la traduction en didactique des langues*, Paris : Didier érudition

Mounin Georges, 1974, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Ed. Quadrige.

Robert, Paul, 1993, *Le Nouveau Petit Robert: dictionnaire d'apprentissage de la langue française*, Paris, Le Robert.

Corpus :

1. Le Saint Coran et la traduction de ses significations en français, Révisé et édité par : la Présidence Générale des Directions des recherches scientifiques Islamiques, de l'IFTA, Royaume d'Arabie saoudite, Médine, Complexe du Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, 1410 AH.
2. Le Noble Coran et la traduction de ses significations en français, traduction et transmission : Keshrid Salah Al-Din, Koweït, , 1984, That Al-Silsila pour l'impression, l'édition et la diffusion, ministère de l'Awqaf et des Affaires religieuses.
3. Le Coran, traduction de Masson Denise., 1967, Paris, Gallimard.
4. Le Coran, traduction de Jacques Berque, 1990, Paris, éditions Sindbad.

إعادة تقييم الترجمة الفرنسية للنص القرآني وإستخدامها في تدريس الترجمة: الحذف أنموذجا

الملخص

تهدف هذه الدراسة إلى الاستفادة من ترجمة النص القرآني على مستوى الجملة كأحد الأساليب المستخدمة في تعليم لغة أجنبية. حتى لو لم تكن صعوبات الفهم متطابقة في علم اللغة وفي تعليم اللغات، فإن المجالين متحدان بدائرة اهتمام واحدة. تركز الدراسة على ترجمة القطع الناقص للكلمة كمثال وكيفية الاستفادة من هذه الظاهرة اللغوية في حجرة الترجمة التربوية.

الكلمات المفتاحية: القطع الناقص ، تعليم الترجمة ، درس الترجمة ، ادوت الربط ، الترجمة للغة الاجنبية ، التقييم